UNIVERSITE KASDI MERBAH OUARGL A F ACULTE DES SCIENCES DE LA NATURE ET DE L A VIE DEPARTEMENT DES SCIENCES AGRONOMIQUES



Mémoire de

MASTER ACADEMIQUE

Domaine : Sciences de la Nature et de la Vie

Filière : Agronomie

Spécialité : Parcours et Elevages en Zones Arides

Présenté par M^{elles} :

MERABET Aziza et SLIM Roqiya

Thème

Impact des mutations socio-économiques sur l'élevage familial dans la région de Ouargla

Soutenu publiquement

Le: 03/06/2015

Devant le jury:

Mr. HOUICHITI Rachid	M.A. (A)	Président	UKM Ouargla
Mr. SENOUSSI Abdelhakim	Pr	Promoteur	UKM Ouargla
Mr. BOUMADDA Abdelbasset	Magister	Co-promoteur	IFEP Ouargla
Mr. DADAMOUSSA M ^{ed} Lakhede	Examinateur	UKM Ouargla	

Année universitaire 2014/2015

Remerciements

Avant tout, nous remercions Dieu de nous avoir donné le courage, la patience et la volonté pour achever ce travail.

Mes vifs remerciements et notre profonde gratitude s'adresse respectivement à notre promoteur Mr.

SENOUSSI Abdelhakim et notre Co-promoteur Mr

BOUMADDA A, qui ont accepté de nous encadrer.

Nous les remercions infiniment pour leur aide, leurs orientations, leur patience.

Comme nous tenon à remercier Messieurs
HOUICHITI R. d'avoir accepté de présider ce jury et
DADAMOUSSA M de faire partie du jury.

Nous remercions tous les ménages pour leur aimable accueil en nous dotant de toutes les informations nécessaires.

Nous remercions enfin tous ceux qui ont participé de prés ou de loin pour la réalisation de ce travail.

Dédicace

Dédicace

Je dédie se modeste travail à Mes parents : Mohamed, Fatna, Massouda mon trésor dans cette vie Mon frère : Cherif

Ion frere : Cherif Mes sœurs : Halima, Rebaiha, Rayane, Sabahe, Tima, Hanane, Narimane, et petite :

Rabab.

Mes amies : Imane, Rahma, Nafissa, Wassila, Khaoula, Saiada.

Je dédie ce travail particulièrement a mon fiancé Djamel

Toutes les familles : Slim, Mekeddem,
Abassi, Belaloui, Boussebaa, toute sa famille.

Tous mes enseignants, mes collègues et à tous qui a donné part dans l'élaboration de ce travail.

ROQIYA

Je dédie ce modeste travail

A Dieu Le Tout Le Puissant pour M'avoir aidé à terminer ce travail.

A ce qui m'est le plus cher: Ma famille ; -A mon père Abid

-A ma mère Fatima

—A mes très chères sœurs : Aicha, Asma, Soumia, Farhet, Amina, Salah.

-A futur mari : Bilal.

A ma grand-mère : Nouria, Massouda

- A mes amies : Amel, Ilham, Khaoula, Ibtissam, Saida, Zohra, Malika, Aicha.

-A toutes les familles : Merabet, benhamma, bendannia.

A la promotion Parcoure Saharienne 2014-2015

A tous les étudiants de l'ITAS

AZIZA

Liste des abréviations

A.B.C: Alphabétiques

D.P.A.T: Direction de la Planification et de l'Aménagement du Territoire.

D.S.A.: Direction des Services Agricoles.

M.A.D.R.: Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural.

M.A.P: Ministère de l'Agriculture et de la Pèche

O.N.M: Office National de la Météorologie

Liste des tableaux

Tableau	Titre	Page
01	Découpage administratif de la wilaya d'Ouargla	11
02	Données climatiques de la région de Ouargla	11
03	Effectifs ovins de la région de Ouargla	13
04	Effectifs caprins de la région de Ouargla	13
05	Répartition des échantillonnages(enquêtes)	18
06	Répartition des femmes éleveurs	20
07	Répartition des exploitants Eleveurs	21
08	Niveaux d'instruction des éleveurs	22
09	Principales activités des Chef de ménage	23
10	Ménages possédant ou non des jardins phénicicole	24
11	Répartition espèces domestiquées en fonction des	25
	ménages	
12	Principales maladies	32

Liste des figures

Figure	Titre	Page
01	Age de l'éleveur	21
02	Taille du cheptel	26

Liste des schémas

Schéma	Titre	Page
01	Pôles des systèmes d'élevages	7
02	Différents systèmes d'élevages	9
03	Démarche du ''Sablier	15
04	Méthodologie de travail	19

Liste des cartes

Carte	Titre	Page
01	Localisation géographique de Ouargla	10
02	Présentation des zones d'enquêtes	16

Liste des photos

Photo	Titre	Page
01	Espèces domestiquées	25
02	Principales races	26
03	Habitat d'élevage	27
04	Equipements	28
05	Types des éléments distribues	29
06	Poil et laine destinés à la tapisserie	30
07	Outre (chekoua)	30
08	Cordes	30

Liste des annexes

Annexe	Titre
01	Guide d'enquête

Table des Matières

Liste des abréviations	
Liste des tableaux	
Liste des figures	
Liste des schémas	
Liste des cartes	
Liste des photos	
Liste des annexes	
Problématique	1
1 ^{ere} partie : Concepts de Base	
Chapitre I : Système d'élevage	5
I.1.Définition du système d'élevage	5
I. 2.Pôles du système d'élevage	5
I.2.1.Homme (Eleveur)	5
I.2.2.Animal (Troupeau)	6
I.2.3.Ressources (Territoire)	6
Chapitre II : Types de système d'élevage	
II.1.Système extensif	8
II.1.1.Nomadisme	8
II.1.2.Transhumance	8
II.2.Système semi extensif	8
II.3.Système intensif	8
II.3.1.Sédentaire	9
II.3.2. Elevage familial	9
2ème partie : Démarche investigatrice	
Chapitre I : Présentation de la région d'étude	
I.1.Situation géographique	10
I.2.Population	10
I.3. Situation Administrative	10
I.4. Caractéristiques climatiques de la région d'étude	11
I.4.1.Climat	11
I.4.2.Caractéristiques climatiques et bioclimatiques de la région de Ouargla	11
I.5.Agriculture de la région	12
I.5.1.Production végétale	12
I.5.2.Production animale	13
Chapitre II: Méthodologie	
II.1.Approche système	14
II.2.Etapes exploratoires	15
II.2.1.Phase 1: Collecte de l'information	15
II.2.2.Phase 2 : Choix des zones	15

II.2.2.1.Présentation des sites d'étude	16
II.2.3. Phase 3: Elaboration du questionnaire	17
II.2.4. Phase 4 : Déroulement des enquêtes proprement dite	17
3émepartie : Analyse et discussion	
Chapitre I : Environnement socio-économique d'élevage familial	
I.1. femme éleveur	20
I.2. Exploitant éleveur	20
I.3. Age de l'éleveur	21
I.4.Niveau d'instruction	22
I.5. Activités des Chef de ménage	22
II. Types d'élevage	23
II.1. Elevage domestique	23
II.2. Elevage sur exploitation	23
II.2.1. Les cultures fourragères	24
Chapitre II: Caractéristique de l'élevage familial	
II.1. Structure de cheptel	25
II.2. Principales Races	26
II.3. Taille de cheptel	26
II.4. Conduite de l'élevage	27
II.4.1. Habitat des animaux d'élevage	27
II.4.2. Equipements	28
II.4.3. Alimentation	28
II.4.3.1. Source d'aliment	28
II.4.3.2. Composition de la ration alimentaire	29
II.5. Conduite de reproduction	30
II.5.1. La puberté	30
II.5.2. La saille	30
II.5.3. La mise -bas	30
II.5.4. Traite	30
II.5.5.Sélection	31
II.6. Hygiène et prophylaxie	31
II.6.1. Hygiène	31
II.6.1.1. Hygiène de l'habitat d'élevage	31
II.6.1.2. Hygiène de l'alimentation	31
II.6.1.3. Hygiène des animaux	31
II.6.2. Mesures prophylactiques	31
II.6.3. Principales maladies	32
II.7. Vocation de l'élevage familial	32
II.7.1. Production de lait	32
II.7.2. Production de viande	32
II.8.Autres productions	33
II.8.1. le fumier	33

II.8.2.Peaux et cuirs	33
Chapitre III: Contraintes majeures de l'élevage familial	
III.1. Contraintes liées à l'homme	34
III.2. Contraintes liées à l'alimentation	34
III.3. Contraintes liées à la santé (problèmes sanitaires).	34
III.4. Contraintes liées à l'environnement technique	34
III.5. Contraintes liées à l'environnement économique	35
Chapitre IV : Portée de l'élevage familial	
IV.1 .Avantages	36
IV.2. Perspectives de développement	36
IV.2.1. Facteurs intrinsèques	36
IV.2.2. Facteurs extrinsèques	37
Chapitre V : Promotion des produits de terroirs	38
Conclusion	39
Références bibliographiques	
Annexes	

Problématique

Problématique

Selon **ROUVIER** (1991), l'élevage fermier traditionnel qui existait en France, Italie et Espagne auparavant a été en grande partie remplacé par un élevage rationnel et intensif, suivant un modèle qui n'est pas transposable à priori dans des conditions environnementales et socio économiques très différentes.

Les produits de l'élevage représentent 40 % de la production agricole mondiale. Ils constituent une des premières sources de consommation alimentaire. La croissance rapide des revenus et de la population mondiale et urbaine ont augmenté la demande en viande et en autres produits d'origine animale dans de nombreux pays.

Les animaux domestiques sont généralement des consommateurs de premier ordre dans les chaînes trophiques, il s'agit bien de la finalité essentielle de l'élevage. La chasse et la pêche, puis l'élevage et l'aquaculture sont devenus les pourvoyeurs des indispensables protéines que doit contenir la nourriture humaine. En plus, les cuirs, les peaux, la laine, les soies et les duvets du fait de leurs nombreuses qualités (résistance mécanique, isolation thermique, imperméabilité, résistance à la décomposition...etc.) n'ont pas échappé aux différentes civilisations qui les ont utilisées et les utilisent toujours largement. Il y a aussi la traction, le transport des marchandises et les fumures. (BARRET, 1992).

Dans certaines régions dans le monde, la chèvre reste l'animal qui joue un rôle primordial dans l'alimentation des populations, et la valeur de la chèvre s'est avérée capitale, lors des grandes famines qui ont sévi récemment dans le monde et en particulier le continent africain (GOURINE, 1989)

L'Algérie recèle des ressources en espèces végétales et animales qui peuvent lui assurer un développement agricole d'une durabilité indéniable, elle doit compter davantage sur sa production nationale et adopter une stratégie économique ayant pour objectif clef la valorisation de ses propres potentialités agricoles. Toutes les conditions sont réunies dans le Sud du pays pour la relance du secteur agricole. L'agriculture saharienne n'est plus un mirage aujourd'hui, car certaines régions ont déjà donné des résultats surprenants, grâce aux efforts consentis par

l'État, à travers les différents programmes de développement agricole et rural (M.A.D.R, 2012), ainsi qu'à quelques initiatives locales des populations autochtones.

L'élevage occupe une part prépondérante dans l'agriculture saharienne, car c'est une activité symbolique ancrée dans la conscience des populations rurales, quelque soit la nature des biens dont elles disposent. L'élevage familial occupe une place considérable dans la perspective du développement économique des régions concernées, puisqu'il permet aux populations rurales de vivre et d'entier profit dans un milieu défavorable à la survie de l'Homme et aussi d'améliorer le niveau de vie socio-économique des populations rurales, vu que l'élevage est une source de subsistance pour plus de 30 % de cette population. (BEDDA, 2014)

Les deux petits ruminants, ovins et caprins sont répartis essentiellement dans les régions steppique et saharienne (M.A.D.R, 2005).

L'élevage caprin compte, en Algérie, parmi les activités agricoles les plus traditionnelles associées à l'élevage ovin, cette population reste marginale et ne représente que 13% du cheptel national (FANTAZI, 2004).

Cet élevage est présent dans toutes les zones ; au nord il est cantonné aux zones montagneuses, mais le gros de l'effectif est reparti dans les zones steppiques et subdésertiques (MOUSTARI, 2008). Le cheptel caprin a atteint en 2008 un effectif de 3,8 millions de têtes dont 2,2 millions de chèvres et occupe la troisième place après l'ovin et le bovin (KADI et al 2013).

La conduite de ce type d'élevage est généralement extensive. Ils se situent dans des régions défavorisées ou marginales (montagnes, steppe, zones sahariennes). La chèvre étant réputée pour sa rusticité lui permettant de tirer profit des régions pauvres. Plusieurs programmes sont initiés présentement pour, d'une part, améliorer et organiser l'élevage caprin traditionnel et, d'autre part, l'intensifier (**FELIACHI**, 2003).

L'élevage ovin occupe une place très importante dans le domaine de la production animale en Algérie (**CHELLIG**, **1992**). Il a toujours constitué l'unique revenu du tiers de la population algérienne. Le mouton a toujours été et continue d'être la ressource préférentielle et principale des protéines animales.

En Algérie le cheptel ovin représente la plus grande ressource animale, son effectif est estimé à plus de 20 millions de têtes de l'effectif du cheptel national (M.A.D.R, 2007).

Le Sud s'impose aujourd'hui comme le nouvel eldorado de l'agriculture algérienne, cet intérêt s'explique par les extraordinaires ressources que recèle cette partie du pays en eau, espace et lumière. C'est dans ce contexte que les pouvoirs publics accordent une place privilégiée et des enveloppes budgétaires colossales au développement de l'agriculture et de l'élevage en zones sahariennes, et dont le cheptel est composé principalement d'ovins, caprins, camelins et d'un degré moindre de bovins et de volailles (M.A.D.R, 2012).

Les régions sahariennes disposent d'un territoire immense qui couvre environ ¾ du territoire national. Ces régions disposent aussi de ressources hydriques importantes constituées en majorité de réservoirs d'eau souterraine non renouvelable. Mais la difficulté de leur exploitation, conjuguée à la fragilité des écosystèmes sahariens et aux limites des ressources en sols, rendent l'activité agricole assez complexe et tracent la portée et les limites du développement agricole dans ces régions (BOUAMMAR, 2010)

Les changements et les mutations du milieu rural en général et du milieu agricole en particulier résultent d'une évolution spontanée ou endogène, mais ils sont aussi le résultat d'intervention des différentes structures publiques qui encadrent la sphère de production agricole(BOUAMMAR, 2010)

Dans les régions sahariennes, l'agriculture a toujours constitué un élément clé dans le développement. D'une part, elle constitue sur le plan économique une activité non négligeable pour les populations oasiennes et d'autre part, sur le plan écologique, la palmeraie est la clé de voûte de l'oasis et représente un maillon important dans l'adoucissement d'un climat austère et remplit des fonctions écologiques et sociales indéniables qu'on devrait expliciter(BOUAMMAR, 2010)

Selon le Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural(2000), le problème de développer l'économie des localités du sud où l'élevage est l'une des principales activités des populations et l'encouragement de l'investissement dans ce type d'élevage représentent aujourd'hui des éléments clef dans la politique algérienne dure nouvelle rurale mise en œuvre.

La principale richesse de cette région du Sud- Est algérien réside dans sa vocation pétrolifère qui lui a permis de relancer le développement économique du pays et de promouvoir la création d'emplois au profit des jeunes qui sollicitent le recrutement auprès des compagnies pétrolières offrant des revenus très rémunérateurs ; mais à Ouargla, il n'y a pas que du pétrole.

Face aux bouleversements socio-économiques, aux mutations démographiques accélérées de la région et aux changements climatiques, nombreuses interrogations entourent les modes de conduite de l'élevage familial au niveau de la région d'Ouargla et se résument principalement dans une question principale :

Quels sont les goulots d'étranglement de l'élevage familial dans la région de Ouargla ? A partir de là en découlent nos hypothèses et qui portent pour l'essentiel sur :

Hypothèse 1:

Portée de l'élevage familial dans l'échiquier local, entre traditions locales et impacts socio-économiques.

L'élevage familial dans les régions sahariennes peut avoir des retombées positives sur la société locale.

Hypothèse 2:

Les différents programmes de développement agricole et économique, mis en œuvre par les pouvoirs publics au profit des régions sahariennes ont engendrés des bouleversements socio-économiques qui ont remodelé profondément la région en la transformant d'une zone à vocation agro-pastorale vers une zone industrialisée, où de nouveaux acteurs peuvent supplanter les éleveurs traditionnels, dans un monde qui change continuellement.

1^{ere} partie Concepts de Base

Chapitre I Systèmes d'élevage

Chapitre I : Systèmes d'élevage

I.1. Définition du système d'élevage

C'est l'ensemble des techniques et des pratiques mises en œuvre par une communauté pour exploiter dans un espace donné, des ressources végétales par des animaux dans des conditions compatibles avec ses objectifs et avec les contraintes du milieu (**Lhoste**, 1984).

Cette définition permet de mettre en œuvre le mode d'utilisation de l'espace exploité parles communautés rurales, et donner une représentation finalisée du réel qu'on veut développer et on peut le transformer pour répondre à des objectifs posés, dans des conditions convenables tout en prenant en considération les contraintes du milieu.

Pour sa part, **LANDAIS** (1987), définit un système d'élevage, comme étant un ensemble d'éléments en interaction dynamique, organisé par l'homme en vue de valoriser des ressources par l'intermédiaire d'animaux domestiques.

I.2. Pôles du système d'élevage

D'après **LANDAIS** (1987), le système d'élevage est composé «d'un ensemble d'éléments en interaction dynamique organisée par l'homme en vue de valoriser des ressources par l'intermédiaire d'animaux domestiques.»

Il est clair que le système d'élevage est composé de trois éléments appelés les pôles à savoir :

I.2.1. - Homme (Eleveur)

Pour LANDAIS (1987), le système d'élevage naît d'un projet humain qui en délimite l'extension en mettant en relation les éléments qui le composent. L'homme doit être considéré à la fois en tant que décideur et en tant qu'acteur intervenant sur le réel. Il importe alors, de privilégier la prise en compte du projet et de la logique de l'éleveur, organisation familiale ou communautaire, les liaisons entre producteurs (agriculteurs-éleveurs), ainsi que les types d'agents qui composent le centre de décision au sein des systèmes d'élevage (HAÏLI L, MAÏZ H A B., 2007).

L'homme est plus qu'un pôle, il est le chef d'orchestre du système d'élevage (LHOSTE, 1984).

Selon **MILLEVILLE** (1985), c'est l'homme qui prend les décisions, il organise et maîtrise le système, en un autre terme, il pilote le système. Il maîtrise et organise le système par

les techniques, qu'il met en place et intervient sur les autres éléments du système; les animaux et les ressources, au niveau desquels se déroule le processus productif (**JORDAN et MOULIN**, 1988).

I.2.2. - Animal (Troupeau)

L'animal domestique constitue l'élément central et caractérise le système d'élevage, Pour (HAÏLI L, MAÏZ H A B., 2007), "la compréhension du simple (animal), est nécessaire à celle du complexe (troupeau)".

HAÏLI L, MAÏZ H A B., 2007, indique que "l'animal est l'unité de base, la cellule constitutive d'ensemble plus vaste (troupeau, cheptel)".

Pour éviter toute confusion sur les termes désignant ces ensembles animaux, LANDAIS, LHOSTE, et MILLEVILLE (1987), énoncent un certain nombre de définitions: Les deux premiers groupes sont identifiés à partir de l'espace qu'ils occupent :

□ Peuplement animal: Ensemble des animaux appartenant à différentes espèces qui

☐ Peuplement animal: Ensemble des animaux appartenant à dif	férentes espèces qu
peuplent un espace déterminé." Cette notion permet de raisonner e	spèces domestiques
notamment en ce qui concerne l'exploitation de l'ensemble des ressourc région.	es fourragères d'une

☐ Population animale: '	' ensemble	des	individus	d'une	même	espèce	qui	peuplent	un
espace déterminé."									

☐ **Cheptel** : l'ensemble des animaux appartenant à une même personne ou à un groupe de personne (famille, tribu, association, etc....). Le cheptel est une unité d'appropriation (critère d'appartenance ou de responsabilité).

□ **Troupeau** : c'est un groupe d'animaux conduit ensemble et qui subissent les mêmes interventions techniques (critère de conduite). Un troupeau peut comprendre des animaux de plusieurs espèces appartenant à plusieurs propriétaires.

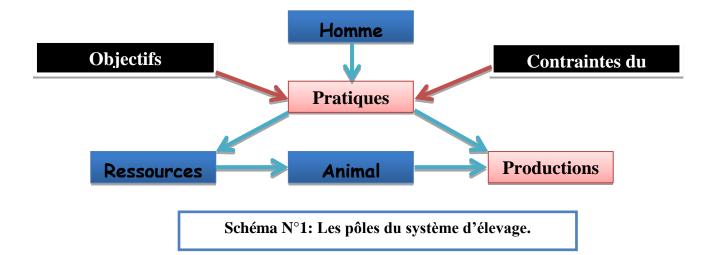
I.2.3. - Ressource (Territoire)

Les ressources utilisées par le système dans le processus de production sont de nature très variés, (information, énergie, moyens financiers bien matériels,etc.).

Toute réflexion sur l'évolution d'un système d'élevage devrait s'appuyer sur une analyse dynamique des ressources auxquelles il a accès.

Chapitre I Systèmes d'élevage

Les facteurs de production définis comme étant " les éléments susceptibles de modifier un phénomène et entrent dans la composition de ses effets (l'oxygène de l'air, l'eau de boisson, les produits vétérinaires (HAÏLI L, MAÏZ H A B., 2007).



Chapitre II Types de système d'élevage

Chapitre II: Types de système d'élevage

Les différents types de système d'élevage sont :

II.1. Système extensif

Selon **NEDJRAOUI** (1981), c'est le système le plus répondu, l'alimentation est assurée essentiellement dans les parcours, il est divisé en trois sous-systèmes.

II.1.1. Nomadisme

C'est le déplacement de l'animal et de l'homme, à la recherche de pâturage et de l'eau il est régulé par un seul facteur qui est la pluviométrie et la disponibilité de l'eau dans les régions steppiques et sahariennes (**RICHARD**, 1985).

II.1.2. - Transhumance

C'est le déplacement saisonnier cyclique des troupeaux pour l'exploitation des ressources fourragères et hydrauliques temporaires dans un espace agraire dont les éleveurs ont la maîtrise technique par droit d'usage coutumier (M.A.P,1986).

II.2. - Système semi extensif

Selon **FAYE** (1997), le système semi extensif est le déplacement qui existe toujours mais n'est pas régulier dans le temps et dans l'espace, il est plutôt fonction d'un seul paramètre qui est la pluviométrique.

II.3. Système intensif

Concerne principalement les races améliorées, ce système s'applique aux troupeaux orientés vers la production laitière où la production fourragère est à favoriser (**NEDJRAOUI**, **1981**). Et selon **FAYE** (**1997**) le système intensif met en stabulation les animaux pour leur apporter les ressources nécessaires pour la production de lait ou de viande.

II.3.1. Sédentaire

Le système sédentaire est synonyme du système d'élevage en bergerie ou système intensif à cause de la transition du système extensif en système intensif comme le déclare (RICHARD, 1985). Selon BOUKHOBZA (1982), la sédentarisation est le résultat ultime d'un développement du processus de dégradation de la société pastorale. Le sédentaire pratique l'élevage pour la consommation du lait, il mène des caractérisations de la vie urbaine (vie sanitaire et scolaire).

II.3.2. Elevage familial:

L'élevage Familial constitué essentiellement de caprins et d'ovins est le plus pratiqué, quant aux bovins, leur élevage dans les zones sahariennes est limité. On trouve aussi comme élevage familial des lapins, des ânes, des dindes, des mulets et des chevaux (CHAABENA, 2001).

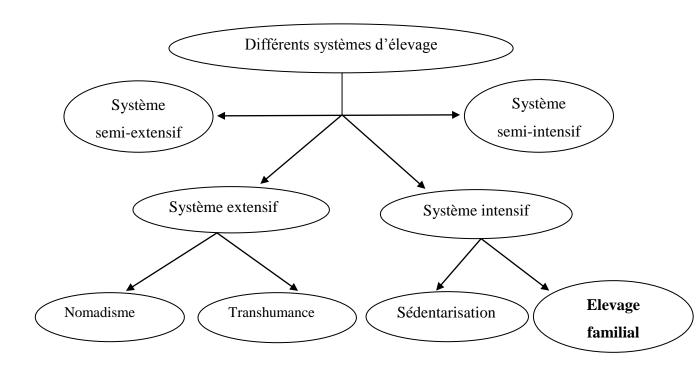


Schéma n°02 : Différents systèmes d'élevages

2^{ème} partie Démarche investigatrice

Chapitre I

Présentation de la région d'étude

Chapitre I: Présentation de la région d'étude

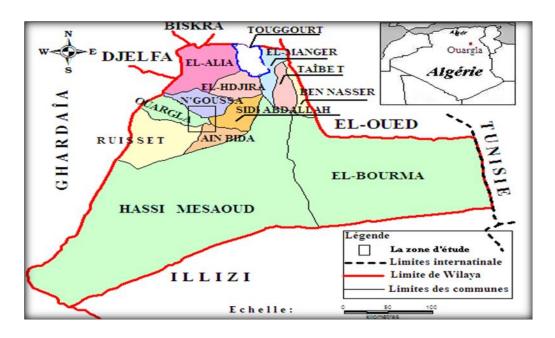
I.1- Situation géographique :

La région d'Ouargla est située au Sud-est de l'Algérie, à environ de 800 km de la capitale, elle se situe au fond d'une large cuvette de la vallée d'Oued M'ya. La ville de Ouargla chef lieu de la Wilaya et à une altitude de 157 m, ses coordonnées géographiques sont 31° 58'latitude Nord, 5° 20'longitude Est. Couvrant une superficie de 163230 km. Elle est limitée :

- Au Nord : Par les wilayat de Djelfa, d'El-Oued
- A l'Est : Par la Tunisie
- Au Sud : Par les wilayat de Tamanrasset et d'Illizi
- A l'Ouest : Par la wilaya de Ghardaïa

I.2- Population

Dans ces dernières années .la population de la wilaya de Ouargla a connu une augmentation nette car cette dernière est estime à515.969 habitants en 2001, et elle est passée à 574.703 habitants en 2009 (**D.P.A.T 2011**).



Carte n°01 : localisation géographique de Ouargla (ENCARTA, 2008)

I.3 Situation Administrative

La wilaya d'Ouargla elle regroupée en 10 daïra et 21 communes (tableau n°01)

Daira **Communes** Ouargla Ouargla, Rouissat N'goussa N'goussa Sidi Khouiled Sidi Khouiled, Ain beida, Hassi Ben Abdalah Hassi Messaoud Hassi Messaoud El borma El Borma El hadjira El Hadjira ,El Alia Temacine Temacine, BleidetAmor Touggourt Touggourt, Nezla, Tebesbest, Zaouïa Abedia Megarine Megarine, Sidi Slimane

Tableau n°01: le découpage administratif de la wilaya d'Ouargla

I.4- Caractéristiques climatiques de la région d'étude

Taibat

Taibat

I.4.1 - Climat

Le climat de la région d'Ouargla est particulièrement contrasté malgré la latitude relativement septentrionale. L'aridité s'exprime par des températures très élevées en été, des faibles précipitations et surtout par l'importance de l'évaporation due à la sècheresse de l'air (ROUVILLIOS - BRIGOL, 1975).

I.4.2. Caractéristiques climatiques et bioclimatiques de la région de Ouargla

Les données climatiques émanant de la station météorologique de l'O.N.M de Ouargla, de l'an 2010 se résument dans le Tableau N° 02.

Tableau n°02 : Données climatiques de la région de Ouargla

Paramètres	Température	Précipitations	Humidité	Insolation	Évaporation	Vitesse
	moyenne	(mm)	relative	(h/an)	(mm)	du vent
Mois	(° C)		(%)			(m/s)
Janvier	11,87	5,90	62,38	238,28	90,89	3,39
Février	14,93	0,65	50,60	220,77	140,03	4,27
Mars	18,70	2,69	41,17	279,91	226,31	5,08
Avril	23,12	1,49	38,33	240,20	279,08	5,45
Mai	27,62	0,74	31,91	255,24	368,79	5,57
Juin	32,64	1,25	24,83	284,16	453,36	5,94
Juillet	35,49	0,75	24,69	350,40	448,07	4,85
Août	35,29	0,90	26,97	317,41	446,45	4,78
Septembre	30,46	7,52	35,50	267,38	317,09	5,09
Octobre	26,41	4,91	43,74	266,39	239,58	4,35
Novembre	16,80	9,48	52,69	253,85	124,91	3,69
Décembre	12,50	2,24	62,35	223,31	93,90	3,72
Moyenne annuelle	23,82	38,78	41,26	3.197,30*	3.228,49 *	4,68

^{*:} cumul annuel

Source: O.N.M Ouargla (2012)

Les paramètres climatiques qui caractérisent la région de Ouargla sont comme suit:

- * la température moyenne annuelle de la wilaya de Ouargla est évaluée à 23,82° C, la température minimale du mois le plus froid est enregistrée durant le mois de janvier avec 5,17° C, la température maximale du mois le plus chaud est enregistrée durant le mois de juillet avec 43,53° C.
- * les précipitations sont caractérisées par leur rareté, leur irrégularité interannuelle et saisonnière, en moyenne 38,78 millimètres par an. Le mois le plus pluvieux est novembre avec un maxima de 9,48 millimètres, le mois de juin est par contre le mois le plus sec.
- * l'humidité relative de l'air est très faible, comprise entre 24 et 61 %, et varie sensiblement à travers les saisons, sa moyenne annuelle est de 41,26 %.
- * la région de Ouargla est caractérisée par une radiation solaire importante, la durée d'insolation la plus faible est enregistrée durant le mois de février avec 220,77 heures, alors que la durée la plus importante est enregistrée durant le mois de juillet avec 350,40 heures.
- * la région de Ouargla se caractérise par une évaporation très importante, le cumul annuel atteint les 3.228,49 millimètres. Avec un minimum de 90,89 millimètres enregistrée en janvier et un maximum de 453,36 millimètres en juin.
- * les vents dans la région de Ouargla sont fréquents surtout durant la période allant du mois de mars au mois de septembre, la vitesse maximale est enregistrée durant le mois de juin avec 5,94 mètres par secondes. Les vents les plus forts sont des vents de sables soufflant du Nord-est au Sud-ouest.

I.5. Agriculture de la région

I.5.1. Production végétale

Il faut signaler que le patrimoine qui caractérise la région de Ouargla, est bien celui de la phœniciculteurs, représenté par le palmier dattier (*Phœnixdactylifera*), espèce cultivée depuis des centaines d'années et qui s'adapte bien aux conditions naturelles. C'est le symbole des Oasis, milieu naturel de l'homme où il a développé sa vie sociale et économique.

Selon la **D.S.A** (2008); la superficie agricole est de 10767 ha, ainsi la surface occupée par les palmiers dattiers est estimée à 7336.69 ha. On rencontre d'autres cultures pratiquées tels que la céréaliculture, le maraichage, les cultures fourragères et l'arboriculture.

I.5.2. Production animale

La production animale occupe la seconde position par rapport à la production végétale. On remarque, que la population agricole s'intéresse à l'élevage caprin. Car cette espèce est très adaptée aux conditions de la région. Dans cette première catégorie d'élevage pratiquement familial l'élevage ovin occupe la deuxième place, contrairement à l'élevage camelin qui se trouve actuellement marginalisé et finalement l'élevage bovin reste au bas du tableau de l'évaluation.

Les effectifs des cheptels ovins et caprins dans la wilaya d'Ouargla :

Tableau n° 03: Effectifs ovins

Année	Brebis	Béliers	Antenaises	Antenais (10à18 mois	Agneaux>10 mois	Agnelles>10 mois	Total
2010	58181	7933	10503	7210	15457	20519	119803
2011	59045	8202	10604	7289	15937	21143	122220
2012	58894	8365	10775	7475	16505	21800	123808
2013	58270	8077	10553	7281	16903	22117	123201

Source (DSA)

Tableau n°04 : Effectifs caprins

Années	Chèvres	Boucs	Chevreaux	Chevrettes	Total
2010	88526	13970	35590	35510	173600
2011	91223	14561	37502	36261	179547
2012	94625	14576	37694	37201	184096
2013	96172	15003	38709	38097	187981

Source (DSA)

Chapitre II: Méthodologie

Ce deuxième chapitre est consacré à la mise au point de l'objet de recherche et la méthodologie suivie, et ce en vue de cerner la portée de l'élevage familial, à travers ses tenants et ses aboutissants, dans la région de Ouargla.

En effet, l'approche que s'est assignée l'étude se base dans un premier temps sur la constitution et la consultation de fonds documentaires "recherche bibliographique" relatifs à la région d'étude et aux systèmes d'élevage, suivie dans un second temps à travers une étude d'impact (impact socio-économique) de l'élevage familial sur le ménage et peaufiné à travers une projection en termes de perspectives de son développement.

II.1. Approche système

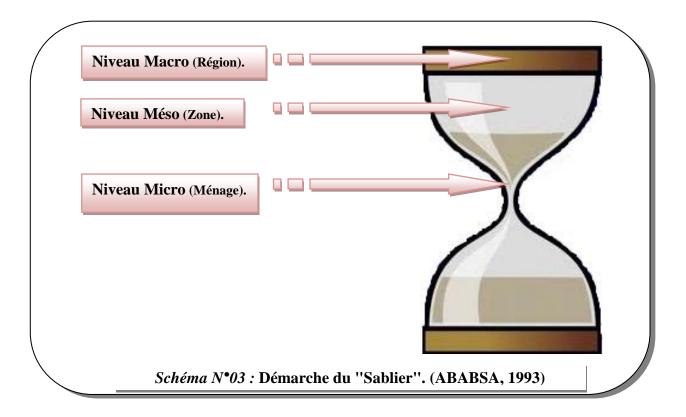
La présente étude se propose d'établir un état des lieux (diagnostic) relatif à l'activité d'élevage familial mené en milieu saharien - cas de la région de Ouargla , à travers quatre zones représentatives.

C'est de l'approche système qu'il s'agit et s'effectue en quatre temps bien distincts :

- **1. Premier temps** : diagnostic au niveau de l'espace régional qui permettra de présenter la région avec une image brute, car l'échelle d'observation étant élevée;
- **2. Deuxième temps**: Stratification de la grande région, ce qui nécessite le découpage de la région en zones, au nombre de quatre, afin de mieux atteindre l'objectif que s'est assignée l'étude;
- **3. troisième temps**: Etude du système d'élevage à l'échelle ménage, chose qui consiste à étudier la diversité structurelle et fonctionnelle de ce dernier ;
- **4. Quatrième temps** : Analyse d'ensemble des systèmes d'élevage familiaux au sein de la région, à travers une consolidation des données recueillies. (**Schéma N°03**).

Autrement dit, telle qu'elle est entreprise, la démarche adoptée consiste à passer en revue les principaux enjeux relatifs à l'élevage familial, analyser et passer en revue les impacts socio-économiques tels qu'ils se manifestent sur la qualité de vie des ménages approchés.

L'outil méthodologique emprunté est basé sur un questionnaire préétabli, testé et ajusté, à travers des entretiens semi-directifs (annexe $N^{\circ}01$).



II.2. Etapes exploratoires

Entreprendre une étude pareille sous-entend conjuguer entre différentes phases, certes différentes mais complémentaires.

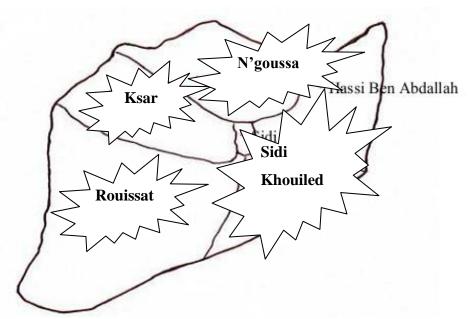
II.2.1. Phase 1: Collecte de l'information

La région d'étude étant déterminée (région de Ouargla), nous avons procédé à la collecte des informations sur toute la région dont le premier pas a consisté à rassembler le maximum d'information nécessaire pour pareil travail. Une recherche bibliographique à travers différents manuscrits; ouvrages, mémoires, articles ...etc. Une première phase a visé la collecte de l'information disponible auprès des organismes technico- administratifs de la Wilaya de Ouargla.

II.2.2. Phase 2 : Choix des zones

L'enquête a été réalisée à travers 4 zones représentatives de la grande région de Ouargla. Il s'agit en l'occurrence du Ksar de Ouargla, (zone centrale), Rouissat (zone périphérique), Sidi Khouiled et N'goussa (zones rurales limitrophes à la cuvette de Ouargla).

Choisies sur des critères de représentativité, diversité au plan physique et mode d'exploitation des animaux domestiques, Ces quatre zones incarnent parfaitement la tradition en termes d'élevage familial, chose qui peut répondre à l'objectif que s'est assigné la présente étude.



Carte N°02 : Présentation des zones d'enquêtes

II.2.2.1. Présentation des sites d'étude

1. Ksar de Ouargla

Le ksar de Ouargla a été crée au 10ème siècle, il est l'un des plus vieux Ksour de la wilaya de Ouargla. Il s'étend sur une superficie d'environ 30 hectares (BENKADI, 2013).

Il a subi une importante dégradation dans sa forme architecturale ; mais constitue un intérêt particulier pour les pouvoirs publics qui ont entamé une importante opération de réhabilitation et de rénovation (du moins pour la façade) et le site est classé comme patrimoine historique et culturel (**BENKADI**, 2013).

2. Rouissat

C'est une zone dans la wilaya de Ouargla. Elle se localise à 5 Km, au sud de la ville; ses coordonnées géographiques sont: 31° 56′ 12″ Nord et 5° 20′ 7″ (**BENKADI, 2013**).

Elle couvre une superficie de 7.331 Km² avec une population de 58 122 habitants en 2008. Ce nombre a évolué progressivement pour atteindre 60 727 habitants en 2009 avec un taux d'accroissement de 4.5% (**BENKADI**, 2013).

3. N'goussa

N'goussa se situe à 22 km, au nord de la ville. Petit satellite de Ouargla aujourd'hui; mais qui fut au cours de l'histoire une rivale puissante. C'est la plus ancienne zone de la cuvette de Ouargla, elle couvre une superficie de 2.907 Km² avec une population de 16 946 habitants. Elle se limite au nord, au sud et à l'ouest par la commune de Ouargla; à l'Est par la commune de Hassi BenAbdallah(**BENKADI, 2013**).

4. Sidi Khouiled

Elle se localise entre Ouargla et Ben-Nacer. Sa population est 9472, répartie sur une superficie de 131 Km².

Sidi Khouiled se situe à une altitude de 159 mètres et 15kilomètres du centre de la ville.

Sidi Khouiled se situe entre des dunes sableuses et dans une dépression avec des oasis traditionnelles et mise en valeur (BENKADI, 2013).

II.2.3. Phase 3: Elaboration du questionnaire

Un guide d'enquête, questionnaire semi-directif, fut établi et testé préalablement sur un certain nombre de ménages. Cette étape préliminaire s'avère capitale afin de procéder en d'éventuels réajustements du questionnaire. Autrement dit, la phase test nous a permis de juger de l'adéquation des questions posées à la réalité du terrain et le degré d'assimilation de ces questions par nos interlocuteurs. En définitif ce guide a été structuré d'une façon à permettre un enchaînement logique dans la collecte des données.

II.2.4. Phase 4 : Déroulement des enquêtes proprement dite.

Après avoir établi une liste globale de 40 ménages issus de différentes catégories, nous avons fixé un échantillon de 10 ménages par zone.

Les ménages enquêtés ont été choisis aléatoirement (au hasard), selon la disponibilité de nos interlocuteurs et se répartissent à travers les différentes zones telles qu'il est synthétisé dans le tableau $N^{\circ}05$.

Tableau 05: Répartition des échantillonnages (enquêtes)

Zone	Nombre des éleveurs recensés	Nombre éleveurs d'enquêtés	Pourcentages %
Rouissat	250	10	4%
Ksar	20	10	50%
N'goussa	145	10	6.90%
Sidi Khouiled	15	10	66.66%

Source (Chambre agricole de Ouargla 2014)

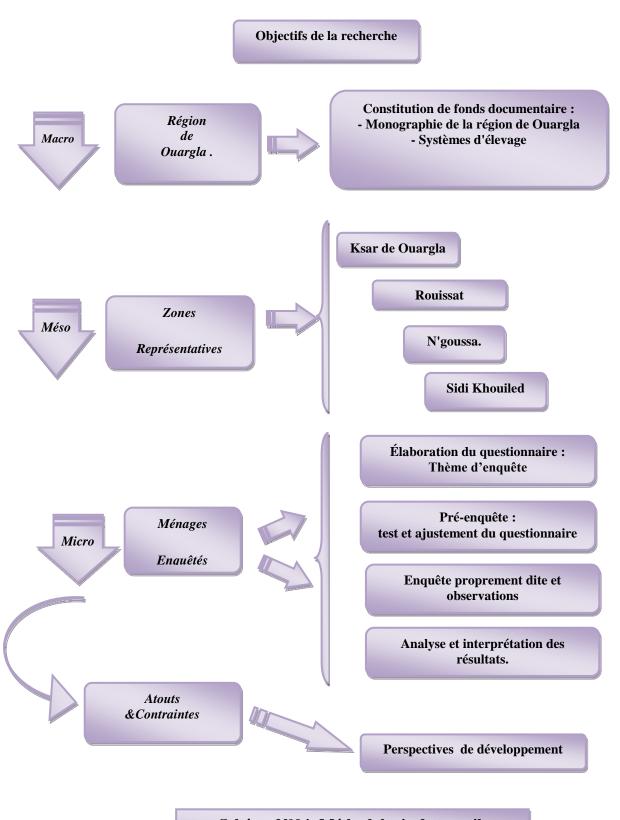


Schéma N°04: Méthodologie de travail.

3^{ème} partie Analyse et discussion

Chapitre I Environnement socio-économique d'élevage familial

L'élevage dans la cuvette de Ouargla est une composante essentielle du système de production oasien. Certes, il est de type familial mais nous ne pouvons jamais négliger le rôle qu'il joue.

La possession d'un élevage domestique est une tradition chez les ménages de la région. Le ménage n'est autre que le nombre d'individus vivants sous le même toit. Il s'agit d'un concept qui renvoie vers une dimension à caractère économique. C'est dans ces termes que les membres de la famille constituent à la fois une source de main-d'œuvre et de revenus. Ils sont deux catégories d'éleveurs à considérer, la femme au foyer (femme éleveur) dont l'élevage est mené à la maison ou le chef de la famille (exploitant éleveur) lorsqu'il est mené sur l'exploitation agricole.

I.1. femme éleveur

Des suites des investigations de terrain menées à travers les 4 zones approchées, nous avons relevé que la femme lui est dévolu un rôle indéniable dans l'élevage familial (femme éleveur). En effet, elle s'occupe des animaux, qu'ils soient de petits ruminants, ovin et caprin ou d'élevage de basse cours (volaille entre autres).

Par tradition, en conjuguant sa mission de chef de maison et assure toutes les tâches domestiques, la femme au foyer à qui, lui reviennent de charge l'élevage et les produits d'élevage (transformés ou non).

Le tableau N°06 met en évidence la catégorie des femmes éleveurs rencontrées dans les différentes zones approchées :

Zones Nombre % Rouissat 30% 3 Ksar 6 60% N'goussa 5 50% Sidi Khouiled 60% **Total** 20 50%

Tableau N°06: Répartition des femmes éleveurs

I.2. Exploitant éleveur

L'élevage est associé à la pratique agricole, il s'agit d'une activité annexe à la phoeniciculture qui répond exclusivement aux besoins du ménage. Il est à considérer par ailleurs

que les revenus issus de la campagne agricole constituent une source de financement pour la famille.

Le tableau N°07 met en évidence la catégorie d'éleveurs exploitants rencontrés dans les différentes zones approchées :

Zones	Nombre	%
Rouissat	7	70%
Ksar	4	40%
N'goussa	5	50%
Sidi Khouiled	4	40%
Total	20	50%

Tableau N° 07: Répartition des exploitants Eleveurs

I.3. Age de l'éleveur

L'âge de l'éleveur est un paramètre important dans la gestion de l'élevage familial. La vieillesse peut réduire l'activité alors que les travaux réalisés seraient limités, en raison de la faible capacité du travail.

Selon le cas, qu'il soit mené à la maison ou sur l'exploitation agricole, l'éleveur (chef de maison "femme" ou chef de famille "exploitant" dont l'âge à des effets directs quant à la prise en main réelle des animaux et ce, au regard, du nombre de têtes élevées ou des espèces domestiquées qui demeurent une réponse aux besoins du ménage.

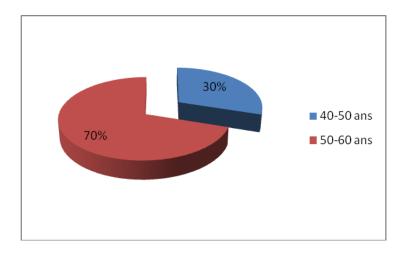


Fig n°01 : Age de l'éleveur

Il y a deux catégorie d'éleveur dans les 04 zones étude a savoir de 40 à 50 qui repend 30% du total étude (adulte) et >50 ans représenté par 70%.

Au regard du facteur âge, les acteurs âgées ne peuvent pas assurer beaucoup d'opérations en élevage, car leur capacité de travail physique diminue, au moment où la majorité des travaux et des opérations sont manuels.

➤ La majorité des élevures enquêtés qui utilisent d'élevage familial dans la région de Ouargla sont des personnes âgées (cette catégorie se localise généralement au niveau de Ksar et Rouissat).

I.4. Niveau d'instruction

La bonne maitrise des techniques d'élevage et des technologies de transformation des produits animaux renvoient vers l'acquisition de connaissances adaptées aux exigences de l'actualité. Cependant, la majorité (40 %) approchés sont des analphabètes.

Groupes Analphabètes Primaire Moyenne Secondaire Universitaire Rouissat 40 % 30% 20% 10% Ksar 40 % 30% 10% 20% 30 % 40% 20% 10% N'goussa Sidi Khouiled 40 % 20% 30% 10% Moyenne 12.5% 37.5% 30% 20%

Tableau n°08: Niveaux d'instruction

Cette situation, influer négativement sur l'élevage et ne facilite pas l'acquisition de nouvelles techniques et pratiques d'élevage. Au demeurant, les femmes éleveurs sont prisonnières de pratiques anciennes héritées. On peut considérer le facteur instruction également comme un obstacle quant à l'émergence et le développement de l'élevage familial. Autrement dit, le niveau d'instruction contribue à une pratique correcte des techniques d'élevages et une meilleure compréhension des nouvelles techniques et leur application de manière efficace.

La plupart des personnes enquêtées sont d'un niveau social moyen et sans instruction.

I.5. Activités des Chef de ménage

Les résultats de l'enquête font ressortir que l'agriculture oasienne constitue la principale activité des ménages enquêtés. Un fort attachement au travail du sol et au palmier constituent la tradition dans les différentes zones enquêtées.

Fonctionnaires Aucune activité **Zones** Agriculteurs Total 10 Rouissat 5 3 4 3 Ksar 3 10 3 2 N'goussa 5 10 Sidi Khouiled 3 3 4 10 Total 15 12 13 40

Tableau n°09: Principales activités des Chef de ménage

La lecture du tableau n°09 montre un net rapprochement entre les différentes catégories, qu'ils soient actifs (fonctionnaires), agriculteurs ou mis à la retraite (le tiers pour chacune des catégories). En effet, l'élevage familial marque le quotidien des ménages approchés; qu'il soit par tradition, par passion ou par besoin de la famille.

Les différents acteurs approchés considèrent l'activité agricole comme un moyen de revenu indéniable pour subvenir aux besoins du ménage ou en guise de complément afin de parer à certaines charges supplétives liées à la fois à la famille et à la plantation oasienne.

Les activités de valorisation d'élevage dans la région sont effectuées essentiellement par des femmes.

II. Types d'élevage

Deux principaux types sont relevés des suites des investigations et ce, selon le cas, qu'il soit mené à la maison ou sur l'exploitation.

II.1. Elevage domestique

Elevés à la maison, les animaux dont la taille se réduit à quelques têtes pas plus alors que la source alimentaire n'est autre que le reste de cuisine (déchets) et du fourrage vert qui se limite à une ou deux bottelettes par jour.

II.2. Elevage sur exploitation

L'élevage vient comme appuit à l'activité agricole, il s'agit en d'autres termes d'une activité annexe dont l'objectif principal est de répondre aux besoins familiaux. Le nombre de têtes est relativement élevé que par rapport l'élevage domestique. L'alimentation (fourrage en vert) des animaux provient principalement de la palmeraie.

Zone Nombre de ménages Nombre de ménages n'ayant pas des jardins phénicicole possédant des jardins phénicicole 5 Rouissat 5 3 7 Ksar N'goussa 4 6 Sidi Khouiled 6 4

Tableau n°10: Ménages possédant ou non des jardins phénicicole.

II.2.1. Les cultures fourragères

Elles sont sous jacentes aux palmiers dattiers et occupent de nombreuses parcelles. Le fourrage dominant rencontré sur les différentes exploitations visitées n'est autre que la luzerne.

Cette dernière réputée par sa parfaite adaptation "supporte par excellence la salinité du sol et de l'eau en plus de son effet améliorant du sol". Par ailleurs, la culture du chou fourrager fait la particularité des exploitations dans la zone du Ksar. Cette culture peut servir à l'alimentation de l'élevage comme à l'alimentation humaine.

Au regard des caractéristiques générales des enquêtés dans la région de Ouargla et les études qui ont été menées préalablement on constate que, les localités rurales constituent des zones potentielles pour le maintien et la promotion de certaines pratiques. On Chose qui sous tend que tout changement social est synonyme d'évolution de la société révélant par la même ses fondements historique, structurel et fonctionnel.

Chapitre II Caractéristique de l'élevage familial

II.1. Structure du cheptel

Les investigations de terrain révèlent que la plupart des ménages procèdent à élever de petits ruminants « ovin et caprin » en association (au nombre de 12 dans les zones de Sidi Khouiled et N'goussa). La tradition en termes d'élevage est incarné principalement l'élevage de chèvres, réputées pour leur rusticité mais aussi transformation du lait. Cependant le trait fondamental est marqué par la présence d'élevage de basse cours (volaille et lapin) dans la zone de Ksar (au nombre de 2) (voir tableau N° 11).

Tableau n°11 : répartition espèces domestiquées en fonction des ménages

Espèces dominantes	Ovin	caprin	Association ovin - caprin	Association petits ruminants Elevage Basse cours
Nombre de ménages	8	18	12	02







Photo N°01 : Espèces des animaux domestiqués

II.2. Principales Races

La chèvre, considérée comme étant la vache du pauvre et ce, au regard des produits qu'elle fournit en valorisant les déchets de cuisine. Les populations locales semblent avoir un intérêt de premier ordre (chèvres Arbia et Makatia).

Quant aux ovins dont le mouton Oulad Djellal et le Rembi, à dire d'éleveurs, sont plutôt à vocation viande, qui sont engraissés avant leur vente sur le marché à bestiaux local.





Photo N°02: les principales races d'ovin et caprin

II.3. Taille du cheptel

Des animaux élevés à la maison (écurie) ne sont pas systématiquement de même taille que ceux menés sur l'exploitation agricole. Les potentialités spatiales en milieu agricole permettent d'accueillir un nombre plus élevé.

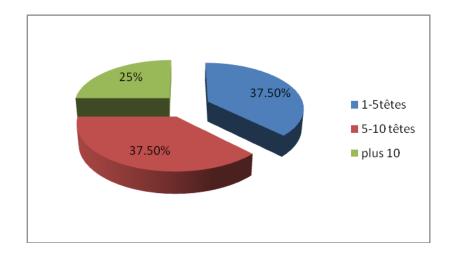


Fig n° 02: Taille du cheptel détenu en fonction des ménages

Les animaux sont en stabulation (écurie ou enclos) où la majorité des familles, possédant leur propre cheptel composé au moins de 10 têtes, ce type d'élevage est dominé par l'espèce caprine dont la production est destinée à l'autoconsommation.

La figure N° 02 nous renseigne que 37.5% du total des ménages visités détiennent un effectif entre dont la taille est comprise entre 1 à 5 têtes dans la zone de ksar.

Par ailleurs, la zone de sidi Khouiled est potentiellement riche en nombre d'individus (plus de 10 têtes) du fait que la majorité de la population sont des éleveurs de petits ruminants.

II.4. Conduite de l'élevage

La façon dont sont menés les animaux est quasiment semblables à travers les différents ménages approchés dans les quatre zones d'étude. Qu'il soit élevage de type domestique ou élevage sur exploitation, qu'ils soient des caprins, ovins ou en association des similitudes sont relevées dans la conduite.

II.4.1. Bâtiments d'élevage

D'après l'enquête effectuée auprès des 40 ménages nous avons constaté que les bâtiments d'élevage sont de conception très rudimentaires, de type écuries au sein même de leurs lieu d'habitat. D'une manière générale ils n'ont que la qualificatif de bâtiments, dépourvus de toutes normes et conditions d'élevage, ces lieux d'accueil sont plutôt des abris pas plus.





Photo n°03: Habitat d'élevage des animaux

II.4.2. Equipements

Les habitats d'élevage manquent d'équipements appropriés destinés à l'alimentation des animaux. Les aliments concentrés sont distribués via des mangeoires, alors que les fourrages verts sont distribués par terre. Par ailleurs, on ne relève aucun abreuvoir répondant aux normes, soit des sceaux ou des tonneaux en plastique (système D). Alors que le renouvellement de l'eau n'est qu'occasionnel.



Photo N°4: Equipements d'aliment

II.4.3. Alimentation

Généralement les ménages dans la région, élèvent les caprins en association avec les ovins. La majorité des ménages indiquent qu'il n'y a pas de différence entre les deux espèces du point de vue besoins alimentaires.

Par ailleurs, de tous les personnes approchées et qui sont à charge des animaux (femme éleveur/éleveur exploitant) signalent que la présence de la chèvre est une préférence au regard de la particularité de cet animal, non exigeant et valorisant une maigre source alimentaire en différents produits vitaux.

II.4.3.1. Source d'aliment

La distribution de la ration alimentaire se fait de manière anarchique en fonction de ce qui est disponible et non en fonction des besoins animaux. Elle est-déséquilibrée du point de vu quantité et qualité. Chose qui se répercute inévitablement sur le niveau de production (GMQ et quantité de lait produite).

Nous avons constaté, également, que le chef de ménages soufre de la cherté des aliments concentré. C'est la cause qui l'oblige à distribuer une ration alimentaire déséquilibrée et insuffisante.

Les éleveurs exploitants distribuent du vert quelque soit sa qualité, qu'il soit de la luzerne ou du chiendent.

II.4.3.2. Composition de la ration alimentaire

Les ABC du rationnement sous tendent qu'il est primordial autant de connaître l'animal (âge et stade physiologique) que l'aliment (énergétique ou grossier). Comme il est admis que l'alimentation guide les grandes fonctions biologiques de l'animal et pour reproduire il faut produire et pour bien produire il y a lieu de bien nourrir les animaux.

L'aliment distribué ne dépend pas des besoins des animaux mais plutôt de la réserve dont dispose l'éleveur. La ration alimentaire est composée le matin de son d'orge, dattes sèches et le soir du vert (luzerne, orge et/ou mauvaises herbes) mais aussi fréquemment de pain sec.

D'une manière générale, les éleveurs dans leur globalité et particulièrement les éleveurs exploitants, ne tiennent pas compte de la qualité des aliments et recourent à un mode de rationnement rudimentaire ; ils distribuent toutes espèces appétées par les petits ruminants sans prendre en considération leurs valeurs nutritives.



Photo N°05: Types des aliments distribuent

II.5. Conduite de la reproduction

La conduite de la reproduction comporte, l'âge de puberté, la mise à la reproduction des mâles et des femelles, saille, la mise bas, la traite, la sélection. Cependant du point de vue pratique, on assiste à une conduite vivant au jour le jour.

II.5.1. La puberté

La puberté est un indice de l'animal à ce qu'il soit apte à se reproduire mais la plupart des éleveurs ne tiennent pas compte vraiment de l'âge de puberté. : Tant que l'animal produit, il est maintenu mais dès lors que le potentiel productif aurait tendance à baisser soit il est vendu voir abattu.

Selon d'éleveurs, l'âge à la première mise bas varie entre neuf et deuze mois suivant les races. Les caprins sont en général plus précoces que les ovins. Le taux de fertilité est estimé à 80 %. Par ailleurs, il a été signalé que le taux de fécondité chez les caprins est supérieur de 20 à 30 % par rapport aux ovins.

II.5.2. La saille

La présence du bouc reproducteur est signalée dans quasiment tous les ménages visités. Les jeunes chevreaux/agneaux sont engraissés pour être abattus plus tard alors qu'un parmi ces derniers sera maintenu en guise de remplacement du reproducteur réformé.

II.5.3. La mise -bas

La mise bas n'est pas contrôlée par l'éleveur, alors qu'aucune préparation de celle-ci n'est entreprise ; il peut y avoir donc des accidents qui pourraient entrainer même d'éventuelles les mortalités. Une ration alimentaire très énergétique composée d'aliments concentrés et verts (orge, son d'orge, luzerne) est administrée à la femelle agnelant. Des quantités supplémentaires sont prévues afin de couvrir les besoins d'entretien et de production. Les intervalles entre mises bas ne sont pas respectés, provoque une faible saisonnalité.

II.5.4. La traite

Tous les éleveurs traitent les chèvres deux fois par jour le matin et le soir surtout pendant le début de lactation, et une seule fois la en fin de lactation. Les quantités produites sont fonction du régime alimentaire et de la ration distribuée; en aucun cas on dépasse les 2 litres/jour.

II.5.5.La Sélection

Au regard du type d'élevage familial et des suites des investigations de terrain, aucun élevage n'est mené en race pure. Ce qui signifie un amalgame de moutons et chèvres locales principalement. Cette situation confère aux ménages l'essentiel est d'avoir un produit donné (lait ou animal de boucherie) afin de répondre à ses besoins.

II.6. Hygiène et prophylaxie

Il est indispensable, voir obligatoire qu'un animal sain doit évoluer dans un élevage sain, corollaire de produits sains. Des conditions d'hygiène et des mesures prophylactiques dépendent le devenir de l'élevage. L'animal, dans un premier temps, son habitat en suit.

II.6.1. Hygiène

L'hygiène comporte à la fois l'hygiène de l'habitat, de l'alimentation-abreuvement et l'entretien des animaux.

II.6.1.1. Hygiène de l'habitat d'élevage

D'une manière générale les ménages déclarent qu'ils ne désinfectent pas les habitats d'élevage que dans le cas où le fumier finit par constituer un tas. Ce dernier est destiné à l'agriculture afin de fertiliser sa plantation ou sera vendu à d'autres agriculteurs. (notamment en été en rajoutant du sable pour en faire un terreau.).

II.6.1.2. Hygiène de l'alimentation

Tous les ménages gardent les aliments concentrés dans les sachets en plastique. La distribution des fourrages verts se fait par terre.

II.6.1.3. Hygiène des animaux

Touts les familles enquêtées affirment qu'ils n'entretiennent pas leurs animaux, excepté le lavage de la mamelle avant la traite.

II.6.2. Mesures prophylactiques

Les ménages rendent visite au vétérinaire qu'en cas de maladies, par ailleurs le recours aux méthodes traditionnelles est fréquent, en justifiant leur comportement par le coût cher du vétérinaire ou l'éloignement de ce dernier. Tous les ménages témoignent que le vétérinaire public (subdivisions) vient une fois chaque année lors de la campagne de vaccination anti clavelée.

II.6.3. Principales maladies

A partir de l'enquête auprès de l'inspection vétérinaire il a été déclaré de nombreux cas pathologiques très fréquents et qui se résument principalement dans le tableau N° 12.

Maladies

Météorisations
gazeuses

Mammite

-Inflammation des mamelles.

- Lait jaunâtre

-Diminution de production de lait jusqu'à l'arrête

-Les mamelles devenue dure

Parasite externe (gale)

Un état prurigineux

Tableau n°12: Principales maladies et leur traitement

II.7. Vocation de l'élevage familial

Les investigations de terrain révèlent qu'on ne peut véritablement parler de vocation au sens plein du terme. L'essentiel réside dans la couverture partielle des besoins du ménage. Cependant la tradition a fait en sorte que la disponibilité du lait de chèvre est au quotidien, ou d'un agneau sacrifié pour des circonstances de fêtes, alors que dans la limite des meilleurs cas c'est la vente d'un produit transformé (D'hane) ou animal de boucherie.

II.7.1. Production de lait

100% des ménages utilisent la production de lait pour l'autoconsommation ; la production moyenne journalière varie d'un ménage à un autre ; en affirmant qu'elle demeure faible et fonction du nombre d'individus élevés, de la race domestiquée mais surtout de la qualité de l'alimentation distribuée. Par ailleurs chez certains ménages où on relève le rôle indéfectible de la femme en transformant une partie du lait produit en beurre traditionnel (D'hann). Ce dernier, dont les qualités sont indéniable, soit qu'il est autoconsommé ou bien vendu à des prix élevés.

II.7.2. Production de viande

L'animal de boucherie, élevé pour être consommé ou bien engraissé pour être vendu sur le marché local. C'est ce que nous avons relevé chez les ménages visités dans les 4 zones représentatives.

II.8. Autres productions

II.8.1. le fumier

La matière organique indispensable pour la fertilité des sols de la plantation oasienne provient essentiellement des écuries. Destiné à leurs propres plantations ou bien vendu à d'autres agriculteurs, le fumier est une production d'appoint permettant de couvrir partiellement les besoins des plantations oasiennes.

II.8.2.Peaux et cuirs

Les ménages visités, à l'instar de ceux du reste d'autres zones de la région, procèdent à la transformation de certains produits comme le cuire et les poils. Certes, la production est relativement faible mais permettant une plus-value intéressante et ce grâce à la multitude de produits élaborés.





Photo n°06 : Poil et laine destinés à la tapisserie

Photon°07 : Outre (chekoua)



Photo n°8: Cordes

Chapitre III Contraintes majeures de l'élevage familial

Chapitre III : Contraintes majeures de l'élevage familial

Il est certain que l'élevage familial dans les 4 zones enquêtées revêt une importance pour les ménages qui y vivent, cependant bon nombre de contraintes relevées, de nature humaine ou technique et se résument principalement dans :

III.1. Contraintes liées à l'homme

- ✓ Non maîtrise des paramètres zootechniques d'élevage (alimentation, reproduction, hygiène et prophylaxieetc.)
- ✓ Manque des ressources financières.
- ✓ Extension urbaine, et constructions inhibent le développement de l'élevage familial.

III.2. Contraintes liées à l'alimentation

Les contraintes liées à l'alimentation sont dues au :

- ✓ Manque des aliments verts ;
- ✓ Cherté des aliments concentrés (son d'orge, l'orge en grain).

III.3. Contraintes liées à la santé (problèmes sanitaires).

- ✓ Manque de nettoyage et de désinfection des habitats d'élevage;
- ✓ Absence d'un plan prophylactique;
- ✓ Recours à la thérapie traditionnelle et ce, pour causes de coûts élevés de la visite du vétérinaire et à l'achat des médicaments.

III.4. Contraintes liées à l'environnement technique

- ✓ Elevages marginalisés, loin des sphères technico-sanitaires;
- ✓ Différentes espèces évoluant ensemble

III.5. Contraintes liées à l'environnement économique

- ✓ Elevages évoluant dans un contexte informel;
- ✓ Quantités de lait appréciable hors circuit des statistiques officielles ;
- ✓ Produits élaborés échappant au contrôle de qualité et circuit de commercialisation.

Chapitre IV Portée de l'élevage familial

IV.1.Avantages

Un certain nombre d'avantages caractérisent l'élevage familial où on dénombre entre autres :

- ✓ Produits des élevages (lait, viande, œufs) sont présumés comme étant des produits bio;
- ✓ Maintien d'une industrie domestique
- ✓ Economie ménagère, source de revenus supplémentaires;
- ✓ Satisfaction partielle des besoins du ménage ;
- ✓ Elevage non exigeant et nécessite pas un fort investissement;
- ✓ Les animaux sont considérés comme une sorte de bien mobilisable (épargne);
- ✓ Valorisation des déchets domestiques dans l'alimentation du bétail
- ✓ Le nouveau peut recompose l'ancien: dimension traditionnelle est source de promotion de l'élevage ;
- ✓ Mise en évidence de produits terroirs (produits biologiques et d'artisanat);
- ✓ Source de maintien et de préservation de la lignée (pour la biodiversité locale) ;
- ✓ Les races locales sont moyen de rusticité et produits présentent un indice de consommation préférable.

IV.2. Perspectives de développement

Il est certain que le développement de l'élevage familial dans la région de Ouargla en dépendra de la conjugaison de nombreuses actions dont des facteurs de nature intrinsèque et d'autres liés à son environnement technico-économique sont une condition sine qua none.

IV.2.1. Facteurs intrinsèques

Il s'agit de facteurs internes au système d'élevage en soi, en d'autres termes c'est de sa conduite que sous tendent émergence et développement. En effet, la maitrise de sa conduite, en termes d'alimentation ; il conviendrait :

- ✓ De choisir des animaux rustiques, adaptés au contexte saharien ;
- ✓ De bien maitriser le rationnement des animaux, en prenant en considération l'espèce, sa vocation, l'âge, l'état physiologique, le sexe...etc. en respectant les moments de distribution et en veillant aussi bien sur la qualité que la quantité de l'aliment distribué ;

- ✓ De consacrer un milieu d'accueil favorable ; une bergerie ou chèvrerie, au sein de l'exploitation agricole, normées moyennant un équipement approprié. le recours aux matériaux locaux est vivement recommandé.
- ✓ De veiller à la mise en place d'un plan prophylactique tenant compte des exigences de l'espèce élevée. Autrement dit il y a lieu de raisonner qu'un animal sain doit évoluer dans un environnement sain et approprié;

IV.2.2. Facteurs extrinsèques

L'élevage familial ne pourra en aucun cas être éloigné de son environnement technique (services agricole et de développement) et économique (assurances et banques). Son émergence sous entend :

- ✓ Un appareil de vulgarisation fiable ;
- ✓ Une assistance technique permanente ;
- ✓ Un suivi régulier ;
- ✓ Une couverture sanitaire systématique ;
- ✓ Une facilitation de crédits bancaires bonifiés;
- ✓ Une protection des producteurs et produits élaborés;
- ✓ Des débouchés des produits animaux ;
- ✓ Des produits certifiés bio et de terroirs.

Chapitre V Promotion des produits de terroirs

Chapitre V : Promotion des produits de terroirs

L'économie familiale ou économie domestique était autrefois la composante la plus importante de l'économie et assurait l'essentiel des activités de production. Son déclin relatif est dû à la fois au développement de l'économie de marché, au développement de l'économie sociale. Par ailleurs, au regard des caractéristiques générales des enquêtés dans les quatre zones ayant fait d'étude dans la région de Ouargla on constate que, ces localités rurales (à l'instar d'autres) constituent des zones potentielles pour le maintien et la promotion de certaines pratiques. Chose qui sous tend que tout changement social est synonyme d'évolution de la société révélant par la même ses fondements historique, structurel et fonctionnel. la promotion de l'élevage familial et ses produits est synonyme de promotion des produits de terroirs (typicité et qualité d'un produit naturel).

A titre illustratif de la chèvre locale ; appelée la vache du pauvre, très rustique a en effet une productivité numérique plus élevée que la brebis. Cela permet notamment aux éleveurs familiaux, qui possèdent quelques têtes, de disposer de viande de chevreau en abondance, pour la consommation domestique, particulièrement en été. Bien que le rendement en lait de ces chèvres soit peu élevé (110 litre par chèvre et par an en moyenne), leur lait assure en partie l'alimentation des petits enfants et fournit du lait cru, du lait caillé et du lait fermenté à toute la famille.

Les produits et les revenus fournis par les chèvres sont loin d'être négligeables. En effet les peaux tannées sont utilisées comme tapis et elles servent à fabriquer l'outre

« chekoua » (une outre permettant de baratter le lait) et la « Guerba » (une outre gardant l'eau fraiche en été).

La majorité de chèvres dans les différents ménages sont utilisées comme source de lait, fabrication artisanale de dérivés laitiers (leben et d'hane) qui sont des produits de terroir.

Les poils de chèvre servent à fabriquer les tentes et les cordes. La caillette sert à produire de la présure pour cailler le lait, qui sera ensuite affiné et transformé en fromage « Djben » ,beure clarifié « d'hane »,consommé ou vendu.

Conclusion

Conclusion

Au terme de la présente étude, il est essentiel de signaler que l'élevage dans la région de Ouargla, à travers les 4 zonées enquêtées est de type traditionnel, à l'instar d'ailleurs des autres régions sahariennes. De part sa nature, Ouargla est présumée région oasienne par excellence et n'est-il pas admis que l'oasis est un milieu complexe, une complexité à la fois du maintien d'équilibre écologique, socio-écologique et socioéconomique.

Par ailleurs, l'élevage domestique (familial) est répandu dans la région et bien présent dans le quotidien de la communauté autochtone. Il se caractérise par sa petite taille et la dominance la chèvre destinée essentiellement pour l'autoconsommation et à un degré moindre l'élevage moutonnier à vocation marchande. En d'autres termes, l'élevage caprin a pour finalité la production de lait et ses dérivés (beurre traditionnel entre autres) qui répond aux besoins du ménage. alors que l'élevage ovin est plutôt orientée vers la production de viande. Ce sont les traits fondamentaux de l'élevage familial incarnant deux types bien distincts, un système de type domestique et un second de type sur exploitation.

L'existence de deux systèmes d'élevage familial incite à entreprendre des mesures de développement appropriées aux conditions et aux ressources de chaque système. En effet, les objectifs de production, les ressources animales, la technicité, les disponibilités fourragères sont différentes dans chacun des systèmes. Chose qui devrait se traduire par des interventions "sur mesure" pour améliorer la productivité de chaque troupeau et de minimiser les impacts des stress et des restrictions. La discrimination de système d'élevage familial s'explique par l'adaptation structurelle de la population locale (oasienne de surcroit) envers les transformations socio économiques vécues. Il s'agit de système marqué par une forte autoconsommation : une économie de type familial qui vise l'autosubsistance et organise la production en conséquence (les différentes productions sont destinées à couvrir les besoins du ménage et ceux du petit élevage familial).

En somme, l'élevage familial persiste et signe toujours sa présence dans une région aride dont l'existence, certes est beaucoup plus liée à une appartenance traditionnelle conjuguée à des considérations de besoins. Ce qui confirme parfaitement notre première hypothèse.

Cet état de fait situe quelque part un net recul en termes d'importance de l'élevage familial et ce pour des considérations sociales mais aussi économiques. ce qui dénote que les différents programmes de développement agricole et économique, mis en-œuvre par les pouvoirs

publics au profit de la région ont engendré de profonds bouleversements socio-économiques. Autrement dit, la région de Ouargla, jadis considérée, comme carrefour important et centre d'une ancienne activité commerciale pour les caravanes et les nomades. Cette importance est stimulée par la découverte du pétrole, qui rend désormais la région un centre vital de l'industrie pétrolière du pays, ce qui lui permet d'attirer une main-d'œuvre locale et étrangère très importante et provoque des mutations socioéconomiques profondes Chose qui confirme notre seconde hypothèse.



Références bibliographiques

ABABSA. S, 1993. Introduction au cours de socioéconomique du développement des régions arides sahariennes. Ed. Centre Universitaie d'Ouargla, Ouargla, P43

B ARRET.J.P, 1992. Zootechnie générale, Edit. TEC et DOC - Lavoisier Paris, 252p.

BEDDA.H, 2014. Les systèmes de production camelins au Sahara Algérien étude de cas de la région de Ouargla. Mémoire de magister en Sciences Agronomiques p97.

BENKADI. S, 2013. Le savoir faire traditionnel dans le domaine de l'utilisation des produits de palmier dattier (Phoenix dactyliferaL.)(Cas de la région de Ouargla). Mémoire d'Ingénieur d'Etat en Sciences Agronomiques. Université de Ouargla.

BOUAMMAR.B, 2010. Le développement agricole dans les régions sahariennes, étude de cas de la région d'Ouargla et de Biskra. Université de Ouargla. Thèse de Doctorat en Economie, 293 p.

BOUKHOBZA. M, 1982 – L'agro- pastoralisme traditionnel en Algérie de l'ordre tribale désordres colonial. Ed. L'office des publications universitaires (O.P.U.). Alger, 458p.

CHAABENA.A, **2001**. Situation des cultures fourragères dans le Sud-Est septentrionale du Sahara Algérien et caractérisation de quelques variétés introduites et population sahariennes de luzerne cultivée. Mémoire de Magistère. INA. EL-HARRACH. 141 p.

CHELLIG.R, (1992): Les races ovines algériennes. Office des Publications Universitaires, Alger. $06 - 92 \text{ Cod} : 1\ 04\ 35\ 80\ 80\ p$.

D.S.A, 2008. Rapport sur l'évolution de population et l'évolution de l'effective des bétails.

D.P.A.T ,2011. Direction de la Planification et de l'Aménagement du Territoire Ouargla. Rapport sur la wilaya de Ouargla en chiffres (2008- 2011).

ENCARTA, 2008 Carte Géographique de la Wilaya de Ouargla.

FANTAZI. K , 2004 – Contributions à l'étude de polymorphisme génétique des caprins d'Algérie cas de la vallée de Oued Right (Touggourt). Thèse magistère I.N.A (Alger) 145 p.

FAYE. B, 1997 – Profils sanitaires en élevage bovin laitier ; mise en relation avec une typologie d'exploitations. Etudes et recherches sur les systèmes agraires et le développement, 21, Ed. INRA/ SAD, pp 13-47.

FELIACHI.K, **2003.** Point focal algérien pour les ressources génétiques .Rapport national sur les resources génétique animal, Algérie Ed. Min. de l'Agri. Et de Devel.,29-30p.

GOURINE. A, 1989 – Etude comparative entre deux races caprines : Arbia et Alpine suivant la reproduction et la production en système intensif à la ferme pilote Tajmaout, (LAGHOUAT). Mémoire d'ingénieur d'Etat en agronomie saharienne (Ouargla) 75p.

HAÏLI L, MAÏZ H A B., 2007. Portée et limites de l'élevage bovin dans les régions sahariennes: Cas de la région de Guerrara, Mémoire d'Ingénieur d'Etat en Sciences Agronomiques , Université de Ouargla, 149 p.

JORDAN. V.W.L ET MOULIN. G.V, 1988 - The role of integrated arable production systems in reducing synthetic inputs. Asp. Appl. Biol., 50, 419-429.

KADI. S.A, HASSINI. F, LOUNAS. N, et MOUHOUS. A, 2013. Caractérisation de l'élevage caprin dans la région montagneuse de Kabylie en Algérie. Département des sciences agronomiques. Faculté des sciences Biologiques et sciences agronomiques. Université M. MAMMERI. Tizi-Ouzou 15000 (Algérie).

LANDAIS. E, 1987 – Recherches sur les systèmes d'élevage. Questions et perspectives. Versailles, INRA publications, Série Documents de travail de l'unité SAD-VDM, 75 p.

LANDAIS. E, LHOSTE.P, et MILLEVILLE.P ,1987. Points de vue sur la zootechnie et les systèmes d'élevage tropicaux. Cah. ORSTOM, Série Sc. Hum. (n° spécial sur les systèmes de production), p 23(3-4), 421-437.

LHOSTE. P, 1984. Le diagnostic sur le système d'élevage. In : Les Cahiers de la Recherche-Développement n° 3-4.

M.A.D.R, 2005. Rapport des statistiques agricoles, Alger, 128 p.

M.A.D.R. 2007 .Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural., Rapport sur le développement rural.

M.A.D.R, 2012. Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural. L'élevage camelin en Algérie, salon de dromadaire Ouargla 2012. 44 p.

M.A.P., 1986 – Organisation et amélioration des élevages camelins. Rapport, 36 p.

MILLEVILLE.P ,1985. Système d'élevage Sahélien de l'Ouadadou: étude de cas. Ouagadougou. Ed. centre ORSTOM, Ouagadougou, 129 p.

MOUSTARIA.A, 2008. Identification des races caprines des zones arides en Algérie. Revue des régions arides, n°21, 5p.

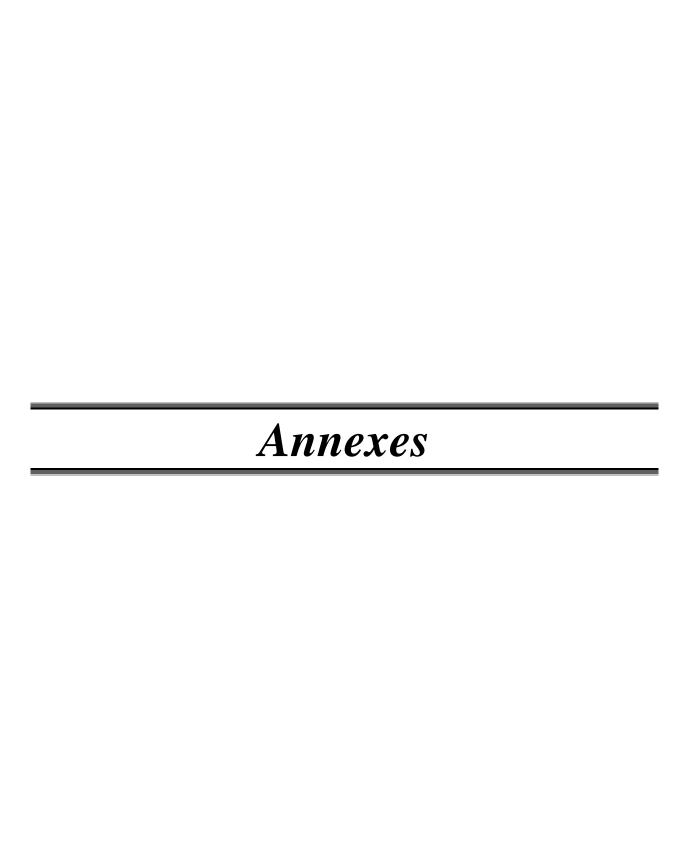
NEDJRAOUI. D, 1981.Evolution des éléments biogènes et valeurs nutritives dans les principaux faciès de végétation des hautes plaines steppiques de la wilaya de saida. Thèse 3eme cycle U.S.T.H.B., Alger, 156p.

O.N.M, **2012.** Données climatiques de Ouargla pour la période 1982-2010.

RICHARD. D, 1985. Le dromadaire et son élevage. Ed Maisons – Al fort. Institut d'élevage et médicine vétérinaire des pays tropicaux, Paris, 161p.

ROUVIER.R, 1991. Les travaux du groupe "Réseau de recherches sur la production de lapin dans les conditions méditerranéennes" De l'Institut Agronomique Méditerranéen de Zaragoza, depuis 1987.CIHEAM options méditerranéennes 27-31. CD Rom.

ROUVILLIOS – BRIGOL.M, 1975. Le pays de Ouargla (Sahara algérienne) variation et organisation. Pub.Univ. Sorbonne, paris, 361p.



	Guide d'enquête
Région:	Commune : Zone :
Date de l'enquête : / /	Indexe Ménage :
1 Le pôle humain	
1.1 Le ménage:	
Nombre d'individus:	composition :
Qui se charge des animaux domest	iqués: Chef de famille : Epouse : Enfantsexe:âge:
d-Niveau d'instruction	
*Analphabète	
*Primaire	
*Moyen	
*Secondaire	
*Universitaire	
f- autre activité que l'élevage.	
OuiNon	
Si oui laquelle ?	
*-Fonctionnaire :	
* Libérale :	
*Agriculteur	
Autre:	
c- Source de revenu du ménage :	
Pourquoi l'élevage familial :	
Traditions	Resoin:

2.-Le pôle milieu 1.2. - lieu d'élevage : a-Localisation de l'étable: *Dans la maison *En dehors de la maison * dans l'exploitation b-Type d'écurie: *Construction en dur *construction traditionnelle -type enclos c- Toiture de : *Couverte *Semi-couverte *Libre d -Volume d'accueil: * 1 - 5 Têtes * 5 -10 Têtes * Plus de 10 Têt Ecurie équipée : *Oui *Non f-Quel type d'équipements :

Type de bâtiment	Type de construction	Type de mangeoires	Type d'abreuvoirs	Nombre de tête	Etat général

13 L'aliı	imentation:	
Aliments: source: type d'alin		
Si l'alimer	ent est produit au sein de l'exploitation ag	ricole :
-S.A.T. :	ha S.A.U. :ha	
*H *A	FPossédée FHéritée Achetée Autres (à préciser):	
Y- a-t-il d	des fourrages?	
*Oui *Non		
• Fo	De quel type s'agit-il ? Fourrages en vert ? *Oui * Non	
• En	Ensilage ?	
	s'il existe type :	
	orge:	
	sorgho:	
• En	En grains :	
a- La ratio	tion distribuée est-elle la même :	
	Oui Non	

b- y a t-il une ration spéciale pour les femelles en gestation et celles en lactation :

*Oui	
*Non	
c-Est-ce-que l'aliment	tation est suffisante durant toute l'année:
*Oui	
*Non	
* y a t-il des pointes d	creuses ?, durant quelle(s) saison(s) :
d-comment y remédie	er au cas d'insuffisance
*Difficultés de stock	age
*Autres (à préciser) :	
3 le pôle animal	
espèce domestiquée :	nombre de têtes : composition :
b- race élevée:	
*Locale:	si oui pourquoi
*Importée	si oui pourquoi
S'il existe plusieurs es	spèces :
les animaux so oui: non :	ont-ils menés ensemble ?
Reproduction:	
Prolificité:	nombre de nouveaux nés par cycle :
Sélection:	élevage en race pure : croisement : pourquoi :
Hygiène et Prophylax	ie
a Prophylaxie	

• surveillance sanitaire des animaux :					
* Respectées					
* non : pourquoi :					
 Les mesures prophylactiques : *Respectées 					
*-non: pourquoi:					
• - Entretien du lieu d'élevage:					
• couverture sanitaire "vétérinaire" : *-oui					
*non					
* fréquence de visites :					
systématiques					
occasionnelles					
*A la demande					
Dans quel but :					
pour des mesures prophylactiques.					
-En cas de maladie.					
-En cas de maladie, qu'est ce que vous faites?					
 Vos animaux sont-ils vaccinés *Oui *Non 					
*Si oui, avez-vous des fiches de vaccination *Oui					
*Non					
-Quels sont les problèmes sanitaires rencontrées:	fréquents	et	les	principales	maladies

Economie:

Produits issus de l'élevage familial :

	viande :	lait:	laine:	poil:	fumier	:
Deven	ir des produits	;:				
	autoconsomn	nés:	transform	és:	vendus	:
S'ils so	-	s: els produits s'a ation :	agit-il ?			
S'ils so	ont vendus : destin	ation : marché : A la demand	le:			
Reven	dérisoires :	lestinés les rev	appréciab venus :	les:		
Probl	èmes renconti	rés				
	*Problè	eme d'approvis	sionnement e	en fourrage		
	*Problème d'équipement					
	*Problè	eme de main-d	l'œuvre			
	*Problè	eme lié au prod	duit			
	*Prob	lème d'écoule	ment du-pro	duit		
Persp	ectives :					
deven	ir de votre élev	age:				
 Quels sont les avantages de votre élevage: quelles sont les voies d'amélioration: comment voyez-vous le devenir de votre élevage : 						

Impact des mutations socio-économiques sur l'élevage familial dans la région de Ouargla.

Résumé. Les mutations socio-économiques ont-ils eu des effets sur l'élevage familial en milieu saharien? C'est à partir de cette question que réside l'objectif de la présente étude menée à travers quatre zones représentatives de la région de Ouargla. Un échantillon de 40 ménages a fait l'objet d'investigations de terrain où il ressort deux systèmes d'élevage familial; le premier de type domestique, le second sur exploitation pilotés par deux acteurs différents : femme éleveur (chef de maison) et éleveur exploitant (chef de famille). Autoconsommation et impact marchand à un degré moindre semblent caractérisés le système d'élevage familial, alors que des produits animaux valorisés à travers des transformations qualifiées d'industrie ménagère. Cependant les conditions d'élevage rudimentaires sont la proie de contraintes qui sillonnent tout au tour à un moment où l'épanouissement de l'élevage familial est tributaire de la conjugaison de multiples facteurs intrinsèques (propres à la famille) et extrinsèques (environnement technique).

Mots clés: Ouargla, élevage familial, produits d'élevage, état.

تأثير التحولات الاجتماعية والاقتصادية على التربية العائلية في منطقة ورقلة

ملخص: من خلال السؤال المطروح و المتمثل في ما مدى التغيرات الاجتماعية والاقتصادية التي أثرت في التربية العائلية في البيئة الصحراوية؟ يكمن الهدف من هذه الدراسة، التي تمت في أربعة مناطق ممثلة لمدينة ورقلة. و تكونت عينة موضوع التحقيقات الميدانية من 40 أسرة, هذه العينة أظهرت نظامين للتربية العائلية النوع الأول محلي، والثاني مستثمرة، الجهات الفاعلة في هذه التربية اثنين هما: المرأة المربية (ربة الأسرة) والمستثمر مربي (رب الأسرة). في ظل التحولات الصناعة المحلية يتبين أن نظام التربية العائلية مخصصة للاستهلاك الذاتي و أثرها التجاري قليل رغم أن هذه المنتجات الحيوانية مؤهلة لذلك, و في الوقت الذي يعتمد فيه تطور التربية العائلية على عدة عوامل جوهرية داخلية, المتمثلة في الأسرة الخاصة وخارجية متمثلة في تكنولوجيات البيئة. تبقى ظروف التربية البدائية هي ضحية التغير في جميع الجوانب.

كلمات الدالة: ورقلة، تربية العائلية، المنتجات الحيوانية، الحالة

Impact of changing socials- economic on the family farm in the area of Ouargla.

Abstract: Socio-economic changes have they impacted on the family farm in Saharan environment? It was from this question lies the objective of this study in four representative areas of Ouargla region. A sample of 40 households was the subject of field investigations which showed two family farming systems; the first domestic type, the second on exploitation driven by two different actors: breeder womanly (householder) and breeder operator (head of household). Consumption and commercial impact to a lesser extent seem characterized the family breeding system, while the animals products valued through qualified domestic industry transformations. However the conditions rudimentary farming are prey constraints crisscrossing all around at a time when the development of family farming depends on the combination of multiple intrinsic (own family) and extrinsic (environmental technology).

Keywords: Ouargla, family breeding, livestock products, state.